

Collège Condorcet | Dourdan

Elève de 6ème 7

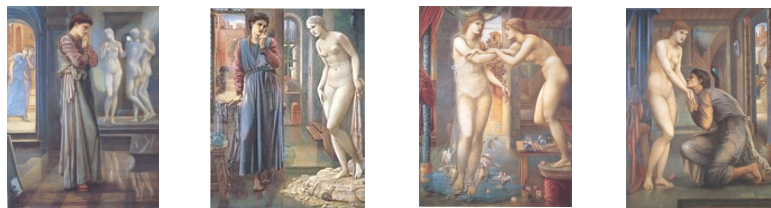
Texte 1

Il était une fois, un sculpteur nommé Pygmalion. Il travaillait dur, mais il s'ennuyait de ne guère avoir de compagne.

Alors un jour, il décida de réaliser une femme dans le plus beau des marbres qu'il put trouver. La statue était belle, et semblait vivante. Pygmalion pouvait la regarder pendant des heures tellement elle était ravissante. Malheureusement son œuvre si belle mais sans vie renforçait son sentiment de solitude. Blessé de ne pouvoir se fiancer à une si jolie chose, le sculpteur délaissa son œuvre, l'abandonna au fond de son atelier.

Mais un jour que Pygmalion ne travaillait pas, il arriva une drôle de chose dans son atelier jusque -là sans ; sur une flaque d'eau, Vénus, déesse de l'amour apparut. Cette divinité observa la création du sculpteur pendant de longues minutes, puis elle tendit les bras, comme pour attraper la statue et miraculeusement celle-ci prit vie, descendit de son socle, et partit voir son créateur.

Celui-ci à la vue de son œuvre, tomba amoureux. Il la demande en mariage, et lui donna le nom de Galatée.



Abygaelle TOREL

Texte 2

Dans les très hautes montagnes, là où la neige recouvre les arbres et les chemins de blanc, vit Mara, 12 ans . Elle vit avec ses parents. Sa mère pourtant très jeune ne peut plus avoir d'enfant au plus grand désespoir de Mara. Ce jour là, elle a envie de faire un bonhomme de neige. Elle façonne une petite fille, Mara est fière d'elle. Le lendemain, elle va chercher une écharpe et la passe autour du cou de la petite fille de neige. Les jours suivants, elle lui lit des histoires, parle avec elle ; elle l'aime comme une sœur. Le temps se réchauffe, la fillette de neige commence à fondre . Mara désespérée formule tout haut :

« Si seulement ma petite fille de neige pouvait devenir une vrai petite fille ! »

Une fée l'entend. Alors que Mara ne la voit pas, elle prononce une formule magique puis se cache derrière un arbre. Quand Mara se retourne, la fillette de neige ne fond plus , elle se transforme : ses yeux de verre se changent en marrons chauds, ses joues se tintent de rose, ses cheveux blancs blondissent à vue d'œil, sa peau blanche rosit peu à peu ; bientôt ,elle est entièrement métamorphosée. Toute contente, Mara ramène la petite fille à sa famille qui l'accueille avec joie ; ils l'appellent Tara. Mara heureuse d'avoir une sœur est nouveau joyeuse.

Mélina BRANDT

Elève de 6ème 7
Texte 3

A Cannes , une ville du sud-est de la France, une adolescente de douze ans, Mathilda, vit sur les hauteurs de la ville . Mathilda est très malheureuse de ne pas avoir de frère; elle dit tant aimer partager jeux, rire avec lui ! Elle se renferme de plus en plus. Elle veut tellement un frère qu'elle se met à dessiner un garçon, deux garçons... Elle en dessine un tous les jours. Le dernier la rend un peu plus heureuse : elle rêve de l'avoir pour frère alors elle le regarde tous les soirs avant d'aller se coucher. Un jour en sortant de chez elle, elle voit un frère et sœur : ils se tiennent par la main. Elle formula un souhait sans s'en rendre compte : « J'aimerais tant avoir un frère ; cela semble tellement bien d'en avoir un.» Et elle rentre chez elle. Elle pose son regard sur le dernier dessin qu'elle a dessiné : et va se coucher. La déesse exhause son souhait. Le petit garçon dessiné par Mathilda se transforme peu à peu en un vrai garçon. Tout d'abord, ses mains émergent de la feuille puis il tend les bras. Il s'étire tout doucement pour faire sortir le reste de son corps de la feuille. Sa longue silhouette apparaît tout entière telle une ombre. A ce moment précis, Mathilda se réveille et voit un vrai petit garçon. Elle est tellement heureuse qu'elle en pleure. Quand il se déplace pour lui faire un câlin, elle lui saute dessus. Ils tombent à la renverse de bonheur. Elle est enfin heureuse et sa joie comble ses parents.

Nina REGIS

Elève de 6ème 8
Texte 4

Léa, jeune fille de douze ans, ne voyait jamais ses parents. Ils en avaient perdu la garde. Léa vivait chez son oncle. Il n'était pas quelqu'un de recommandable : il restait vautré toute la journée dans son canapé devant la télévision en mangeant. Jamais il ne s'occupait de sa nièce, jamais il ne l'aidait, que ce soit pour ses devoirs ou ses problèmes à l'école. En effet, sans raison, Léa était montrée du doigt, les autres élèves se moquaient d'elle. Léa n'avait vraiment rien pour être heureuse. Un jour, alors que Léa rentrait de l'école où elle avait été poussée dans une flaque boueuse, elle s'assit sur le trottoir et se mit à pleurer sur son pantalon tâché de terre. Elle ne voulait plus se rendre à l'école, elle ne voulait plus rentrer chez son oncle qui se fichait d'elle. Et, tandis qu'elle commençait à se calmer, Léa entendit le croassement d'un corbeau. Elle releva la tête et vit ce sombre oiseau. Le pauvre volatile semblait affamé et ne tenait plus sur ses pattes. Léa trouvait ce corbeau tellement beau, qu'elle se dit : «Ce serait vraiment dommage qu'il meure.» Ces yeux étaient d'un marron exceptionnel, son pelage était noir et soyeux. Alors elle prit quelques gâteaux de sa poche, et les donna à l'oiseau. Puis jour après jour, elle continua de le nourrir, tandis que l'oiseau restait avec la jeune fille. Le corbeau était devenu son seul ami. Alors, un jour Léa prononça les quelques mots qui étaient dans son cœur depuis longtemps : «Je vous en prie, si les dieux existent réellement, s'il vous plaît, entendez mon vœu. Je voudrais tellement que ce corbeau soit humain. Il est si beau, il est le seul qui m'accepte telle que je suis.» Kuronna, déesse de l'isolement et l'abandon, l'entendit. Il n'était pas dans son habitude d'aider les humains touchés par la solitude, mais les paroles de cette jeune fille l'avaient atteinte. Elle ressentait sa douleur, cela la faisait souffrir de voir Léa ainsi. Etant également nommée déesse de la solitude par Zeus, elle décida d'exaucer le vœu de Léa. Une nuit, Léa amena son corbeau dans le grenier. Il neigeait, et elle ne voulait pas laisser son oiseau dehors. Elle le posa sur une poutre et s'assit devant lui en le fixant, sans bouger. Soudain, sous le regard ébahi de la jeune fille, l'oiseau changea d'aspect. Sa tête de corbeau devint une tête d'humain, son bec se rétracta en bouche, son corps d'oiseau s'agrandit et se transforma en celui d'un homme, ses ailes s'affinèrent et devinrent des bras. Des mains et des doigts se formèrent au bout de ceux-ci. Ses pattes s'épaissirent, laissant place à des jambes et des pieds. Les dernières plumes présentes sur son corps, disparurent, remplacées par de la peau. Un jeune garçon aux cheveux de jais ébouriffés, une peau blanche comme neige et de taille moyenne apparut. L'oiseau qui l'avait précédé avait totalement disparu, remplacé par cette créature humaine. Léa était totalement émerveillée de voir son vœu réalisé. Les deux enfants parlèrent toute la nuit. Akio (c'est ainsi qu'elle l'avait appelé) et Léa.

Abygaëlle TOREL